

# De qui est ce poème ?

## Les trois premiers mois de l'année

Janvier  
Ce n'est pas l'été  
Mais j'ai dessiné  
Un homme défiguré

Février  
Ce n'est plus la peine d'en parler  
Je me suis caché  
Sous la machine à filer

Mars  
C'est le mois des farces  
Sous la carapace  
De la grosse limace

Au revoir  
Dit la couleur noire  
Sous le perchoir  
Dans le couloir

*«Tiens, dit Mélanie, ton poème est drôlement beau ! C'est la première fois que je l'entends, personne l'a jamais dit ici.»*

Livre ouvert, livre fermé, on en lit, on en récite. Défilent tous ceux qu'ils aiment et dont ils ont appris par coeur et les mots et le souffle et l'intonation. Défilent aussi ceux qu'ils viennent de découvrir au hasard de leur recherche dans la boîte à poèmes et qu'ils lisent après avoir surmonté, à voix basse, l'obstacle du déchiffrement. C'est la règle ici, tout poème dit ou lu se doit de l'être de la plus belle manière. C'est à ce prix que se gagne une écoute quasi religieuse, en tout point semblable à celle, parfaite, dont ils sont capables pendant le choix de Texte libre. La comparaison d'ailleurs entre leur attention pendant ces deux moments de classe, n'est pas fortuite : elle montre bien que c'est quelque chose d'eux qui passe à la fois dans le choix du poème et dans la manière dont ils vont le lire ou le déclamer, ce quelque chose qui se dit aussi dans le texte libre, quelqu'en soit le sujet.

- *«Moi je propose qu'on l'apprenne, dit Maxime, mais tu n'as pas dit le nom de l'auteur ?*

- *Il est de moi,» dit Guillaume.*

